3eT2A1 - Ressources "Cellule et information génétique"

- **Prendre** une feuille blanche, **écrire** le numéro et le titre de l'acticité, les noms et prénoms du binôme.
- Sur votre feuille blanche, **reconstituer** les différentes <u>étapes du clonage d'un mammouth</u> sous la forme d'un schéma en s'aidant des documents au verso de cette feuille.
- Au dos de votre feuille, écrire la réponse à la guestion suivante : Où se situe l'information héréditaire dans la cellule (justifier)?

A présent, nous savons contient l'information à quel élément l'origine des caractères héréditaires. L'expérience ci-contre permet d'extraire le contenu des noyaux de bananes.

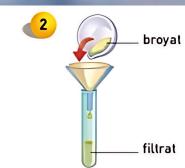
Schéma du protocole

permettant l'extraction de l'ADN d'une banane

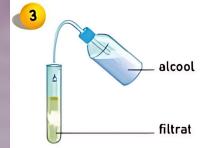
Réaliser l'expérience.



Broyer une banane avec une solution d'extraction (10 mL d'eau, une pincée de sel, 2 mL de liquide-vaisselle).



Filtrer le broyat ; récupérer 2 mL de filtrat dans le tube à essai.

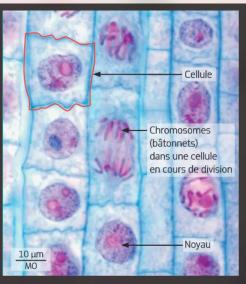


Ajouter 4 mL d'alcool à 90°. L'ADN précipite et forme une pelote blanc nacré.





A l'aide des documents ci-dessous, **reconstituer** le schéma bilan "les différents niveaux de (il manque les légendes). l'information génétique" à partir des vignettes



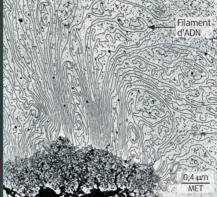
Document 1 Des cellules de racines d oignon.

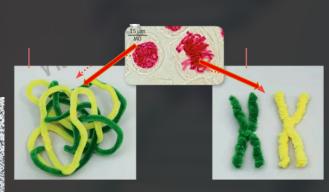
Lorsqu'une cellule se divise, son noyau n'est plus visible. Les chromosomes prennent la forme de batônnets.

Document 2 *La molécule d' HON*

(acide désoxyribonucléique).

Une technique particulière permet d'étaler un long filament d'ADN, constitutif d'un chromosome.





Document 3

Relation entre chromosome et molécule d'ADN

Une molécule d'ADN se présente sous la forme d'un long filament capable de s'enrouler sur lui-même.

<u>Rappel</u>: on provient tous d'une cellule-œuf qui provient d'un ovule et d'un spermatozoïde. Cela signifie que cette unique cellule-œuf contient toutes les informations héréditaires d'un individu.

Doc 1: Micrographie d'une cellule-œuf (x 1000)



<u> Doc 2 : Le mammouth laineux fera-t-il bientôt sa réapparition sur Terre?</u>



C'est en tout cas ce que suggère le scientifique de renommée mondiale : George Church. Ce professeur de génétique de la Harvard Medical School vient de recevoir un financement de quinze millions de dollars pour y parvenir. Mais il n'est pas le seul à souhaiter voir renaitre ce mammifère dont les derniers représentant ont disparu il y a 4000 ans. Mais comment un tel exploit est-il possible ?

Tout simplement grâce au clonage, technique qui a été utilisée pour la première fois dans les années 60, sur la brebis Dolly (présente sur la photo cijointe avec l'un de ses petits).

Lyuba : petit mammouth d'environ 42 000 ans retrouvé en parfait état en 2007 en Sibérie.



Mais revenons-en à nos mammouths... L'idée des scientifiques à l'origine de ce projet se déroulerait en plusieurs étapes. **Tout d'abord**, il faudrait réussir à prélever une cellule en parfait état sur l'un des mammouths déterrés dans le permafrost sibérien.

Il faudrait **ensuite** trouver une mère porteuse et donneuse d'ovule qui soit compatible avec le mammouth, puisqu'on sait que des espèces incompatibles ne peuvent pas donner lieu à une cellule œuf viable (exemples : la vache et le cerf, le chien et le chat...). Au vu des recherches récentes, l'éléphant d'Asie semble être l'espèce génétiquement la plus proche du mammouth laineux.

Les scientifiques **commenceraient** donc par prélever un ovule sur cette éléphante mais en en retirant son noyau. Ils prélèveraient **ensuite** une cellule en parfait état dans un os de mammouth afin d'en récupérer le noyau. En laboratoire, le noyau de la cellule du mammouth serait inséré dans l'ovule de l'éléphante, **afin** de former une cellule œuf entière. Celle-ci subirait ensuite de nombreux traitements in vitro afin de déclencher sa multiplication et la formation d'un fœtus.

Le fœtus ainsi créé serait **ensuite** inséré (insémination) dans l'utérus d'une éléphante d'Asie, afin de se développer comme l'aurait fait tout éléphanteau, jusqu'à sa mise bas. Le bébé mammouth qui verra le jour sera donc à 100 % identique à celui dont les ossements auront servi à l'expérience.